

Velours.—On frotte le velours avec un linge imbibé d'ammoniaque, puis on lave à l'essence de térébenthine.

Pour redresser les poils du velours on agit comme suit :

On attache le velours avec des'épingles sur un gros canevas qu'on a fixé sur un cadre quelconque, on recouvre le revers de l'étoffe avec une serviette mouillée, puis on l'expose à l'action d'un bon feu. L'eau de la serviette se vaporisera et, en traversant le velours, redressera les poils.

POUR RAFRAÎCHIR LA SOIE LORSQU'ELLE EST FANÉE

Épongez les étoffes de soie fanées avec de l'eau de savon chaude, puis frottez-les avec un morceau de flanelle propre, étendues sur une planche ou sur une table ; ensuite, vous les repasserez à l'"envers" avec un fer modérément chaud. Les vieilles soies noires se trouvent bien d'être éponnées d'eau-de-vie ; dans ce cas, le fer pourra être appliqué à l'endroit de l'étoffe, protégé, toutefois, par une mince feuille de papier.

SOINS À PRENDRE POUR LES GANTS

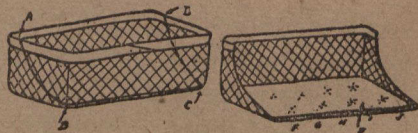
Lorsque vous mettez des gants, commencez toujours à les boutonner par le second bouton ; ensuite, lorsqu'ils sont boutonnés au haut, vous pouvez facilement attacher le premier bouton sans déchirer le chevreau. N'enlevez jamais votre gant en tirant sur les doigts, mais en tirant la partie couvrant le poignet sur la main, et les laissant ainsi à l'envers pendant quelque temps avant de les retourner du côté droit. Laissez toujours les gants dans le sens de la longueur ; ne les roulez jamais.

POUR ENLEVER LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Prendre du sel d'oseille, gros comme un pois, l'envelopper dans la partie du linge qui se trouve tachée, pour former comme un petit tampon que l'on trempe dans l'eau bouillante. Peu à peu, la tache disparaît ; dès qu'on ne l'aperçoit plus, retirer ce qui reste de sel d'oseille et bien rincer à l'eau tiède.

UN PANIER POUR LES GENOUX

Soit que vous ciriez et polissiez vos planchers en bois dur, ou soit que vous laviez le linoléum de votre cuisine vous-même, ou que vous ayez une servante pour faire ces choses, un panier pour les genoux est tout de même d'une grande valeur. Il diminue ce travail pénible de moitié puisque c'est un coussin pour les genoux et en même temps un protecteur pour les jupes.



Un panier ordinaire, tel que le démontre notre gravure, doit avoir un côté entier et une partie de chaque côté enlevés, suivant les lignes A à B à C à D. Collez de la toile sur les bords écorchés pour les resserrer. Faites un coussin pour le fond, E, et protégez-le avec une grosse corde à F. G, T, I et J.

Le côté du panier qui reste n'est pas assez haut pour empêcher d'avancer ou de travailler avec les bras, mais il protège la robe contre la poussière et le plancher humide, et le coussin empêche encore la moitié du désagrément en protégeant les genoux.